

Les Deux Noblesses

(Suite)

Hélas ! ce pèlerinage de saint Efflam me revient souvent à la pensée. J'ai pour la figure douce et attristée d'Honora, épouse d'Efflam, une dévotion de choix, car ma vie ressemble de plus en plus à la sienne. Quand saint Efflam, après son mariage forcé, quitta subitement le palais de son père, Honora le suivit sur les côtes de Bretagne. Efflam fit construire une petite cellule à quelque distance de son ermitage et consentit à ce qu'elle vint le visiter, pourvu qu'elle eût toujours un voile sur le visage et qu'elle ne lui parlât d'autre chose que de sujets religieux. Il me semble qu'Honora doit être compatissante pour moi qui ai choisi, par volonté, la solitude dans l'amour.

Et quand je sens que mon cœur est trop plein, pour ne rien avouer devant Goton curieuse ou devant mon frère attristé, je monte en ma chambrette et je parle à sainte Honora du pays de chez nous — et aussi de lui.

16 avril.

C'est une très petite ville manufacturière, Saint-Evroux, que nous habitons maintenant. Mon frère y commence un rude apostolat, car les esprits sont fortement travaillés par le socialisme.

Nous demeurons sur une place irrégulière, bordée de vieilles maisons à pignons, aux étages en encorbellement soutenus par des consoles de bois. Derrière le presbytère, s'étend un jardin un peu humide, borné par un débris de l'enceinte primitive du bourg. Au fond reste encore une tour ronde. Sur le sommet poussent une bordure de lilas et quelques ravenelles. Cela forme une terrasse que j'affectionne.

Au-dessous de moi, dans la venelle des Remparts, passent, à midi et le soir, des ouvriers qui reviennent des fabriques. Les femmes, en cheveux, l'œil effronté, causent par bandes, le verbe criard ; les hommes s'en vont silencieux, maigres, le teint jaune, un bout de cigarette collé à la lèvre. Tous sont pressés et les pas multipliés font comme un galop sourd qui dure dix minutes. Il monte une odeur de graisse à machine, de pipe, de sueur, mêlée au parfum lourd de musc de quelques élégantes d'usine.

Parfois quand les passants, moins pressés, sur le soir, ralentissent leur retour pour laisser à la ménagère le temps de préparer la soupe, des bribes de conversation viennent jusqu'à moi.

Hier, deux ouvriers causaient de la mort de mon frère :